

Oukaïmeden : Note linguistique

Salem Chaker



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2863>
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2863](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2863)
ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 2 juin 2013
Pagination : 5974-5975
ISBN : 978-2-7584-0194-0
ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Salem Chaker, « Oukaïmeden : Note linguistique », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 36 | 2013, document 047, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2863> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2863>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Oukaïmeden : Note linguistique

Salem Chaker

NOTE DE L'ÉDITEUR

[Avec les précieuses indications et suggestions de Abdellah Bounfour et Kamal Naït-Zerrad]

- 1 Emile Laoust (d'après les cartes de Jean Dresch) donne la forme *Akaïmeden* qui paraît douteuse (*Contribution à une étude de la toponymie du Haut Atlas*, Paris, Geuthner, 1942, p. 21, n° 3), à moins que Oukaïmeden [ukaymøddøn] soit une forme nominale à l'Etat d'Annexion*, qui supposerait un Etat Libre [akaymøddøn], mais cela ne semble pas correspondre à l'usage des habitants de la région. L'étymologie qu'il en propose est aussi très peu convaincante et inutilement complexe. On en retiendra seulement que le nom berbère du massif est sans aucun doute un composé, qui doit s'analyser en *u/akay + møddøn*.
- 2 Le second élément, *møddøn*, ne pose aucun problème d'identification : c'est un nominal (pluriel à valeur de collectif), très largement répandu dans l'ensemble du berbère : « hommes, gens ».
- 3 L'analyse du premier composant, *ukay*, est plus délicate : il est très certainement à rattacher à la racine (verbale) *KY*, « passer, franchir, dépasser... ». En général, la racine *KY* réfère précisément à l'idée de « passer, dépasser (dans l'espace ou le temps) un repère » et le nominal *akkay*, signifie « passage » (cf. entre autres, Ch. de Foucauld, *Dictionnaire touareg-français*, II, 1952, p. 765/767 ou K. Prasse et al., *Dictionnaire touareg-français*, I, 2003, p. 434. En chleuh, le parler local, le verbe *ak^oy* a des sens divers :
 - Sauter, bondir, se réveiller » (E. Destaing, *Vocabulaire français-berbère*, 1938, p. 256 et *Textes berbères en parlers des Chleuhs du Sous*, Paris, 1940, p. 357) ;
 - « Franchir un gué, un obstacle, sauter, éclore... » (Jordan, *Dictionnaire berbère-français*, Rabat, 1934, p. 27).
- 4 Lorsqu'il est associé à la particule de rapprochement *-d* (*ak^oy-d*), il peut avoir le sens de « rejoindre ». C'est ce même verbe qui prend en kabyle (et dans de nombreux autres

dialectes, dont le chleuh, cf. *supra*) le sens de « s'éveiller, se réveiller » (< « passer de l'état de sommeil à celui de veille »)... Sur ce verbe de mouvement, on se reportera à la très intéressante étude de L. Galand dans : « Libyque et berbère », *Annuaire de l'EPHE* (Rapport sur les conférences), IV^e Section, 1977, notamment p. 198.

- 5 Comme bien souvent en onomastique*, l'analyse ne permet pas d'aboutir à des conclusions certaines et définitives, le statut exact de *ukay* étant difficile à déterminer. Si on le considère comme un verbe*, il s'agirait d'un singulier (puisque'il n'est pas accordé avec *təddəp*, qui est un pluriel); et l'on sera tenté d'y voir un thème de prétérit ("accompli") à voyelle /A/ (prétérit intensif?) sur un verbe d'état sans indice de personne : « il dépasse les gens » (?). S'il s'agit d'un nominal*, on le reliera à la forme touarègue mentionnée ci-dessus (*akkay*, « passage »).
- 6 L'ensemble *ukay+məddən* réfère donc à l'idée de « franchissement /dépassement/ passage » + « êtres humains/gens ». C'est une explication sémantique comparable que retient l'*Encyclopédie du Maroc* qui opte, sans fournir de justification explicite, pour la signification « lieu où les gens se rassemblent ». Le site est effectivement un lieu de rassemblement des tribus en période d'estive.

INDEX

Mots-clés : Géographie, Linguistique, Onomastique